

# ZOOVENIRS

Le Magazine

REGARDS ZOOLOGIQUES



Les gorilles du zoo de La Palmyre

Le zoo de Bellengreville à la carte

A la découverte du zoo de Gujan-Mestras

Les pandas roux

20  
21

Septembre - Octobre

Numéro 4



L'idée de vous proposer mes archives devient une réalité avec ce nouveau support qui aura pour vocation de mettre en avant les animaux que j'ai découverts dans les zoos français durant mes innombrables visites.

Je n'ai que dix ans quand je découvre mon premier zoo. Chaque année deviendra l'occasion de visiter de nouveaux parcs et rencontre de nombreuses espèces. C'est principalement sur mon fond de documents photographiques que je vous propose de faire mieux connaissance avec la diversité des animaux de nos zoos français à travers différents chapitres.

Les images proposées dans ce magazine n'ont pas vocation à présenter les zoos français tel qu'ils existent aujourd'hui mais tel que j'ai pu les immortaliser au cours de ma vie.

## Sommaire

**Un zoo, une espèce emblématique**  
les gorilles du zoo de La Palmyre

**Un animal, ... des animaux**  
les lémuriens

**Zoos à la carte**  
le zoo de Bellengreville

**Retour sur mes visites passées**  
la découverte du zoo de Gujan-Mestras

**Colocations zoologiques**  
la plaine africaine du Zoo de La Boissière

**D'un zoo à l'autre**  
les pandas roux

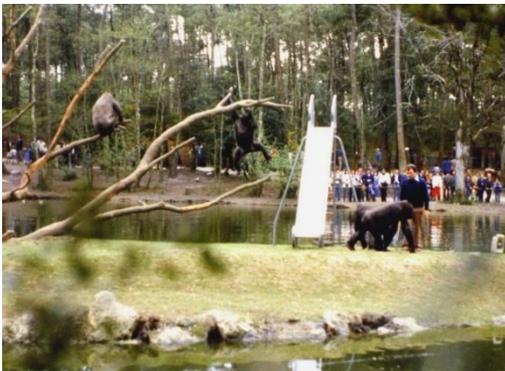
# Un zoo, une espèce : les gorilles du zoo de La Palmyre



King-Kong et Natacha



Prémices de la future île des gorilles



Pendant les premières années, le directeur du parc présentera les animations directement sur l'île, au milieu des gorilles.



Tout commence en 1971 avec l'arrivée de la première femelle : Martha. Elle sera rejointe en 1974 par le mâle King-Kong et deux autres femelles, Annette et Natacha, capturées lors d'un périple en Afrique équatoriale. La Palmyre devient alors le troisième zoo français à présenter des gorilles.



Un bâtiment a été construit sur les berges de l'étang pour accueillir, sur des îles, les chimpanzés d'un côté et les gorilles de l'autre.



Malheureusement, King-Kong meurt à la fin de l'année 1979 des suites d'une maladie parasitaire incurable contractée en Afrique. Migger, mâle gorille né en 1964 au Zoo de Bâle, arrivera en 1980 pour le remplacer.



En 1978, naissait Sabrina. Elle fut ainsi le premier gorille à voir le jour dans un parc zoologique français.

Elle fut dès sa naissance retirée à sa mère qui manquait de lait et élevée à la maison du directeur.

De nombreuses naissances suivront avec, toutefois, quelques jeunes élevés à la main.



Plus tard, le groupe reproducteur sera installé dans une vaste cage qui connut un vrai succès car les visiteurs se trouvaient à proximité des animaux « féroces ».

Là aussi, les animaux se sont reproduits. Plus tard, ils rejoindront une fosse.

L'année 1989 vit l'arrivée de Mike, troisième petit né au zoo, de Migger et Annette.

En 2014, Mike est mort à la suite d'une rupture d'anévrisme. Son décès a laissé un "grand vide" au zoo de la Palmyre.

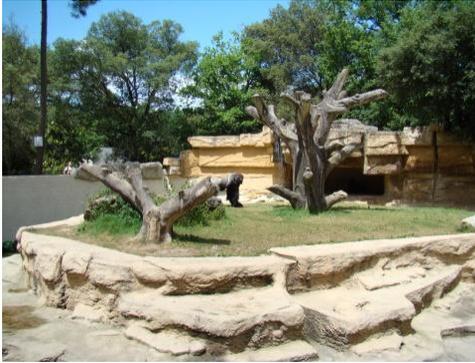
Durant vingt-cinq ans, des milliers de visiteurs l'avaient admiré au zoo de la Palmyre, où il vivait en star depuis sa naissance.



En effet, en juillet 1994, pour l'émission "40° à l'ombre", Isabelle Duhamel avait rejoint Claude Caillé dans la fosse des gorilles du zoo de La Palmyre, pour une séquence qui a fait date, où on la voit presque déshabillée par les facétieux primates. Parmi les coquins... Mike et Niouki.



Le groupe reproducteur sera installé pour une courte période dans une fosse laissée libre par les orangs-outangs qui seront, eux, déplacés dans la cage métallique.



Deux mâles célibataires seront présentés ensemble dans la fosse réaménagée.

En 2007, le zoo s'agrandit de 4 hectares et le chantier d'un complexe pour les grands singes démarre. Il durera 2 ans et demi.





Inauguré en avril 2009, l'Espace Grands Singes héberge les chimpanzés, un groupe d'orangs-outans et les gorilles dans un complexe de 3 hectares.

Aux beaux jours, les animaux profitent de quatre grandes îles d'environ 1000 m<sup>2</sup>. Deux îles seront réservés aux gorilles, une pour le couple reproducteur et une pour le groupe des célibataires.



En hiver, les animaux évoluent dans de grands enclos intérieurs chauffés dont la surface varie entre 300 et 400 m<sup>2</sup>, séparés les uns des autres par des rochers artificiels de 4 mètres de hauteur.



Durant plus de 45 ans, le parc aura connu plus d'une vingtaine de naissances, des décès, des transferts pour de très nombreux animaux. Il serait fastidieux d'énumérer tous ces événements, mais en voici quelques-uns issus de la presse locale.

2013 : après la mort de 2 gorilles du groupe familial, ce dernier s'est trouvé réduit à seulement 3 individus : une femelle adulte et deux jeunes. Il fut décidé de présenter au groupe Nyuki, l'un des deux dos argentés hébergés sur une autre île du complexe grands singes.



2005 : C'est l'arrivée de Ybana, femelle née en 1998 à Zurich.

2015 : Maïsha, née à Beauval le 27 février 2008 (fille d'Asato) est arrivée au zoo de la Palmyre en fin de semaine dernière.



2015 : la femelle gorille, Ybana, âgée de 18 ans, a donné naissance à un petit mâle en bonne santé. Il s'agit de son troisième jeune.

2018 : Arrivée du Zoo de Kolmården en Suède, Naomi, une femelle gorille des plaines de l'Ouest âgée de 24 ans, a été installée dans l'une des loges du secteur gorille, à côté du groupe.



2020 : Bangui, gorille de 9 ans, nous quittait la Charente-Maritime pour rejoindre le Zoo de Dublin en Irlande.

# Gare aux gorilles....



# Un animal, ... des animaux : les lémuriens

**Avertissement:** Certains lecteurs vont peut-être découvrir des erreurs sur les noms des animaux. Certains noms ne sont plus les mêmes après diverses révisions taxonomiques. J'espère ne pas avoir commis d'erreur avec les identifications nominales des animaux.

Leur poids varie de 30 grammes (pour le microcèbe de Mme Berthe) à 9 kilogrammes. Ils partagent de nombreux traits de base des primates, comme des doigts opposables aux mains et aux pieds, et des ongles au lieu de griffes pour la plupart des espèces. Cependant, la taille du cerveau par rapport à leur corps est inférieure à celle des primates anthropoïdes.



Les lémuriens sont des animaux sociaux qui vivent en groupes comprenant habituellement moins de 15 individus. La période d'activité se situe généralement la nuit chez les petits lémuriens et le jour chez les plus grands.



Les lémuriens sont menacés par nombre de problèmes environnementaux, notamment la déforestation, la chasse pour la viande de brousse, le commerce d'animaux exotiques et les changements climatiques. En 2020, à cause principalement de la déforestation et parfois de la chasse illégale, sur les 107 espèces de lémuriens de Madagascar, la quasi totalité (103) était menacée de disparition.



L'alimentation des lémuriens est très variable et montre un haut degré de plasticité, bien que la tendance générale est que les plus petites espèces consomment surtout des fruits et des insectes (omnivores) tandis que les plus grandes s'avèrent plutôt herbivores.



En raison de plusieurs révisions taxonomiques notamment par Russell Mittermeier, Colin Groves et autres, le nombre d'espèces et sous-espèces de lémuriens reconnues est passé de 33 en 1994 à environ plus de 100.



Les élevages ont démarré avec les premiers animaux qui venaient de captures à Madagascar. Voici une liste des animaux élevés en captivité au début des élevages (issue des documents de l'époque).

**Grand chirogale** (*Cheirogaleus major*) à Asson et Vincennes  
**Hapalémur du Lac Alaotra** (*Hapalemur alaotrensis*) à Mulhouse  
**Hapalémur gris** (*Hapalémur griseus*) à Mulhouse, Asson, Montpellier et Vincennes  
**Hapalémur gris occidental** (*Hapalemur occidentalis*) à Vincennes  
**Lémur à collier blanc** (*Eulemur cinereiceps*) à Mulhouse  
**Lémur à front blanc** (*Eulemur fulvus albifrons*) à Mulhouse  
**Lémur à front roux** (*Eulemur fulvus rufus*) à Montpellier  
**Lémur à front roux méridional** (*Eulemur rufifrons*) à Asson et Vincennes  
**Lémur couronnée** (*Eulemur coronatus*) à Mulhouse  
**Lémur fauve** (*Eulemur fulvus fulvus*) à Montpellier  
**Lémur macaco** (*Eulemur macaco macaco*) à Mulhouse, Asson et Montpellier  
**Lémur mayotte** (*Eulemur fulvus mayottensis*) à Montpellier  
**Lémur mongoz** (*Eulemur mongoz*) à Mulhouse et Asson  
**Maki à ventre rouge** (*Eulemur rubriventer*) à Mulhouse et Asson  
**Maki aux yeux turquoises** (*Eulemur flavifrons*) à Mulhouse  
**Maki brun** (*Eulemur fulvus*) à Mulhouse et Asson  
**Maki catta** (*Lemur catta*) à Mulhouse, Asson et Montpellier  
**Microcèbe mignon** (*Microcebus murinus*) à Asson et Montpellier  
**Phaner à fourche** (*Phaner furcifer*) à Vincennes  
**Propithèque couronné** (*Propithecus coronatus*) à Mulhouse  
**Vari à ceinture blanche** (*Varecia variegata subcincta*) à Mulhouse  
**Vari noir et blanc** (*Varecia variegata variegata*) à Mulhouse et Montpellier  
**Vari roux** (*Varecia rubra*) à Mulhouse

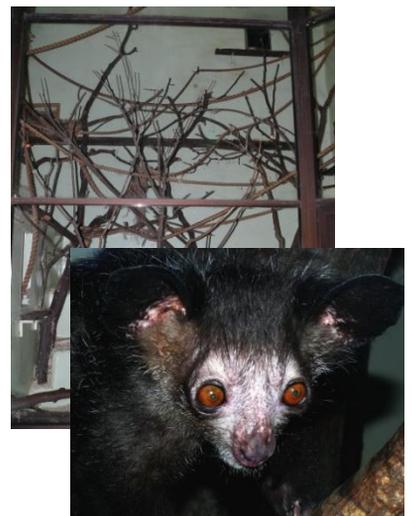
Toutes ces espèces bénéficieront d'une vaste collaboration internationale afin d'assurer les meilleurs résultats d'élevage et d'études très importantes pour la conservation de ces animaux.

Voici maintenant les animaux que j'ai pu découvrir de nos jours au cours de mes visites. On commence avec un des plus mystérieux: le aye-aye.

Une expédition conduite par le Museum d'histoire naturelle avait permis de capturer trois animaux (deux adultes et un jeune). Ces animaux seront présentés au sein de la maison des lémuriens spécialement aménagée dans l'un des rochers au zoo de Vincennes avec un système d'éclairage inversé jour/nuit qui leur fera prendre le jour pour la nuit et inversement. Les spécialistes du zoo espéraient que l'un des adultes soit une femelle et imaginaient qu'ils puissent se reproduire.

Le 12 juin 1996, un petit est né mais il n'était toutefois pas issu de l'union des captifs de Vincennes. Fécondée à Jersey, sa mère était arrivée dans la capitale en avril, selon une pratique d'échanges qu'entretiennent couramment les centres de préservation des espèces menacées.

L'espèce aura été hébergée au zoo de Vincennes de 1986 à 2004.



En 1984, la Maison des lémuriens voit le jour à l'initiative de Jean-Jacques Petter. Il avait initié la campagne de protection en obtenant du gouvernement malgache que soit classée en réserve une petite île inhabitée de 500 hectares proche de Madagascar, Nosy Mangabe, où il introduisit une dizaine d'ayes-ayes. Les femelles se sont assez bien comportées, puisque, à raison d'une mise bas tous les deux ou trois ans, Nosy Mangabe a vite compté une trentaine d'individus.

Aujourd'hui, des populations de lémuriens sont conservées en captivité dans de nombreux zoos à l'extérieur de Madagascar mais la diversité des espèces est toutefois assez limitée.



**Hapalemur du lac Alaotra (*Hapalemur alaotrensis*)**  
Ce lémur vit principalement au milieu des roseaux qui bordent le lac.



**Grand hapalémur (*Prolemur simus*)**  
Il est l'un des 100 espèces de lémuriens les plus menacées de Madagascar.



**Lémur à ventre rouge (*Eulemur rubriventer*)**  
L'espèce est une des rares à être actives le jour comme la nuit.



**Lémur à front blanc (*Eulemur albifrons*)**  
Cette espèce se rencontre au sommet des arbres dans les forêts primaires et secondaires jusqu'à 1 600 m d'altitude.



**Lémur mongoz (*Eulemur mongoz*)**  
Il a été introduit dans les Comores où il vit plutôt dans les forêts humides.



**Lémur aux yeux turquoise (*Eulemur flavifrons*)**  
Chez cette espèce, le mâle est noir tandis que la femelle est de couleur orangée de plus en plus claire vers le ventre.



**Lémur brun** (*Eulemur fulvus*)

La capture de cet animal est devenu un délit passible d'amende et d'emprisonnement.



**Lémur couronné** (*Eulemur coronatus*)

Il marque son territoire grâce à ses glandes situées sur la région ano-génitale, sur les poignets et sur le sommet de sa tête.



**Lémur à collier blanc** (*Eulemur cinereiceps*)

Il vit dans la forêt tropicale humide de basse altitude en groupes de mâles et de femelles de 4 à 17 individus. Il n'existe pas de hiérarchie entre les deux sexes.



**Lémur noir** (*Eulemur macaco*)

Le lémur noir occupe les forêts dégradées et les plantations de caféiers ou de cacaotiers. Son habitat est complexe sur le plan botanique.



**Maki vari noir et blanc** (*Varecia variegata variegata*)

Contrairement à beaucoup d'espèces, la femelle est plus grande que le mâle.

**Lémur à front roux** (*Eulemur fulvus rufus*)

Il est reconnaissable à la bande noire qu'il porte sur son visage. Cette espèce diurne évolue souvent en groupe.





**Propithecus couronné** (*Propithecus coronatus*)  
Il vit dans les forêts sèches caducifoliées à l'Ouest de Madagascar. C'est le parc zoologique de Paris qui a été le premier parc à le présenter au public.



**Vari roux** (*Varecia rubra*)  
Il fut longtemps considéré comme une sous-espèce de *Varecia variegata*, mais aujourd'hui, après de nouvelles classifications, il est devenu une espèce à part entière.



**Maki couronné** (*Eulemur coronatus*)  
Mesurant environ 35 cm pour 2 à 3 kg, il est un des plus petits lémuriers.  
Il est frugivore voire nectarivore.



**Maki catta** (*Lemur catta*)  
Bien qu'il soit présent dans bon nombre de zoos de la planète, le lémur catta est aussi une espèce dont la survie à l'état sauvage est sévèrement compromise.



**Vari à ceinture blanche** (*Varecia variegata subcincta*)  
Le contraste entre le blanc et le noir de son pelage permet une excellente dissimulation dans les arbres.  
On peut l'observer principalement dans les forêts pluviales.



**Maki de Mayotte** (*Eulemur fulvus mayottensis*)  
Il vit sur les îles de Mayotte et d'Anjouan dans l'archipel des Comores, où il aurait été introduit par l'homme.

# Zoos en histoire :

## la découverte du zoo de Gujan-Mestras



L'annonce dans le quotidien local de la naissance d'un lama dans un zoo aquitain me fit connaître l'établissement de La Hume, commune de Gujan-Mestras sur le Bassin d'Arcachon. C'est par une belle journée ensoleillée que nous partîmes avec mes parents à la découverte de ce parc. Muni seulement d'un petit appareil de photos jetable, je réalise mes premières photos en noir et blanc.

La visite commençait par le bassin des otaries, muni d'un plongeoir apprécié par les animaux.

On trouvait dans ce zoo une collection variée de fauves (lions, loups, ours, hyènes) logés dans des cages bétonnées, ainsi que des herbivores sur de petits prés. Oiseaux et singes en volière complétaient la collection.



Le bassin des otaries de Californie



Guépards



Cage des ours bruns



Pumas



Lions



Hyène rayée



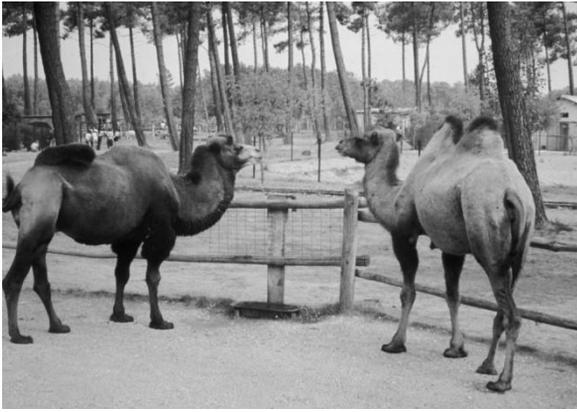
La fosse des ours à collier



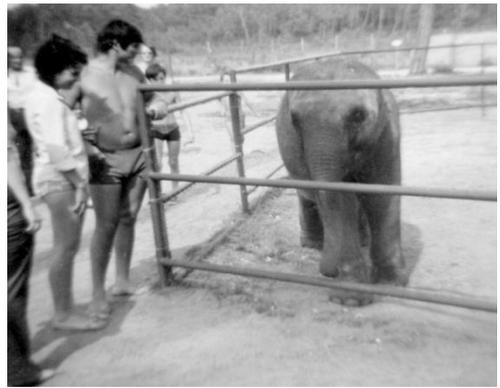
Loups



Emeu en balade dans une allée



Chameaux de Bactriane



Un jeune éléphant d'Asie vient d'arriver

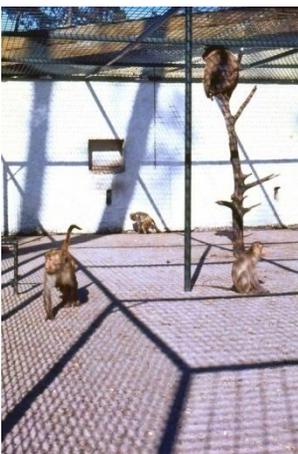
Dans les années suivantes, je visite régulièrement l'établissement dont la collection s'est étoffée. Je suis muni cette fois-ci d'un appareil de photos couleur.



Mandrill



L'éléphant d'Asie a grandi



Macaques



Volière « type » pour la présentation des espèces de lémuriens. Ici, un lémur mongoz



Chimpanzés



Panthère noire



Lions d'Afrique



Rare en captivité à l'époque :  
le tamarois



Ours brun



Hyène tachetée



Tigre



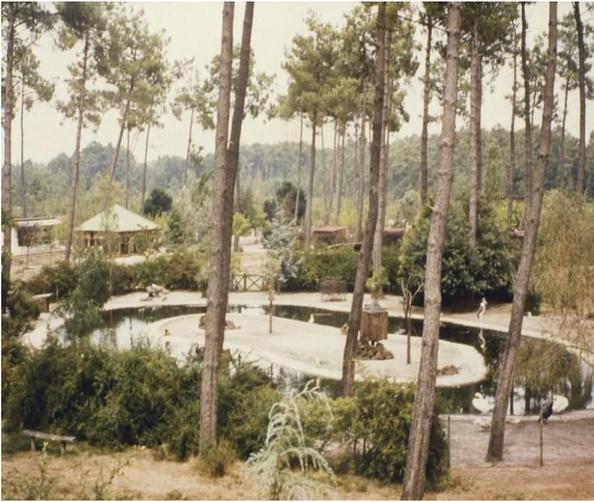
Ours brun



Panthère



Otarie de Californie prenant son bain de soleil



Vue générale du plan d'eau au centre du parc.  
Quelques espèces de canards se partagent cet espace avec des grues couronnées, des marabouts, des cygnes, etc.

L'île au centre accueille un couple de gibbons.



Mâle grand koudou



Enclos des élands du Cap



Parc ombragé des cobs à croissants



Présentation standard des ongulés, ici les bisons d'Amérique

Créé en 1969 par Claude Caillé, le zoo restera ouvert une dizaine d'années sans connaître un véritable succès, avant de fermer ses portes et de laisser place à un parc de loisirs aquatique.



Enclos des zèbres

# Zoos à la carte : le zoo de Bellengreville

C'est Joseph Cheneaux de Leyritz, ancien préfet, qui fonde le zoo de Bellengreville dans le Calvados. L'aventure commence en 1950 avec la création d'un centre avicole. Toutes sortes d'oiseaux de basse-cour ainsi que des oiseaux plus exotiques y sont élevés.

En 1960, le zoo est créé dans un parc d'une dizaine d'hectares après d'importants travaux pour accueillir des animaux plus sauvages. Cet établissement normand a connu une certaine célébrité recevant environ 75 000 visiteurs par an.

L'aventure s'est achevée en octobre 1973.



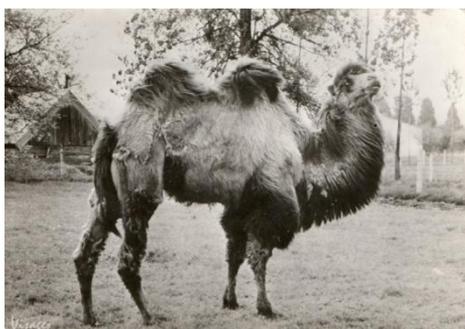
Autruche du Cap



Daims



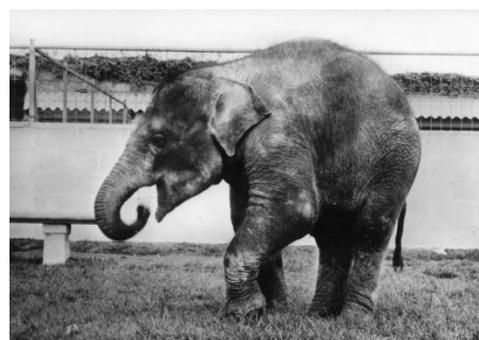
Cygnés blancs



Chameau d'Asie



« Philibert » l'atèle



L'éléphant « Dominique »



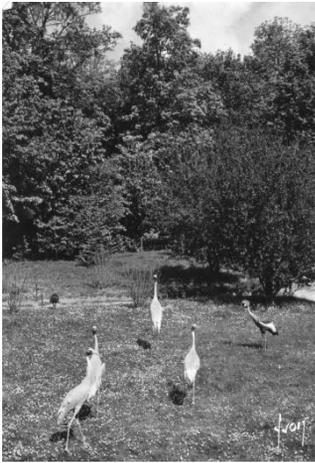
Femelle guanaco et son jeune



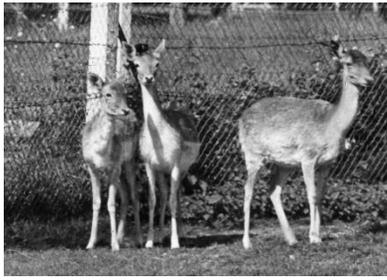
Gibbon acrobate



Wallaby de Bennett



Grues en liberté



Daims



Marabout



Mouflons à manchette



Chèvres naines



Grue couronnée



Pélican



Flamants roses



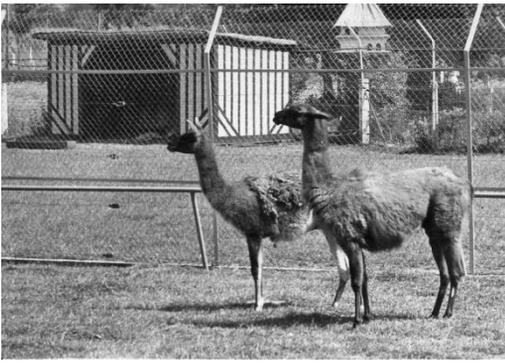
Casoar



Nandous



Zébus du Tanganyika



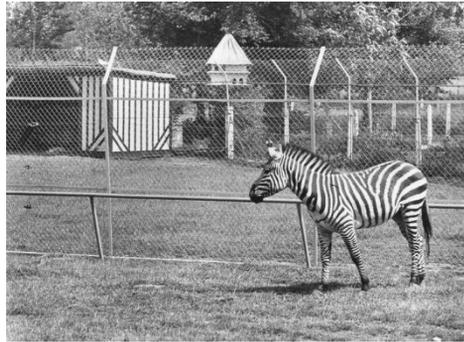
Guanacos



Antilopes nilgaut



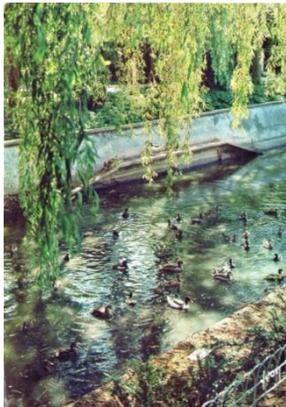
Jabiru



Zèbre de Grant



Grue antigone



Canards d'ornement en liberté



Zèbres de Grant



La douve



Gypaète barbu



Nandous

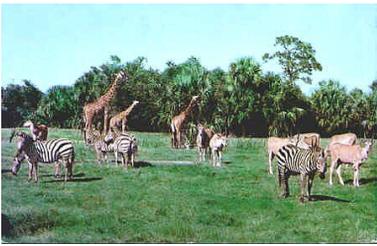
# Colocations zoologiques :

## la plaine africaine du Zoo de La Boissière

La plaine africaine, présente dans la plupart des zoos, est un vaste enclos conçu afin de présenter ensemble différentes espèces. On peut considérer comme « plaine » tout espace abritant au moins plus de deux espèces.

Ce système de présentation marque un tournant dans l'histoire des zoos soucieux d'améliorer tant les conditions de vie des animaux que l'expérience des visiteurs.

Une plaine africaine peut être parcourue soit en voiture, sous le nom de « safari », ou à pied dans les allées d'un zoo traditionnel.



Le précurseur des parcs safaris fut « Africa USA » (1953-1961) situé à Boca Raton en Floride où les premiers animaux furent importés directement d'Afrique. Les Pedersens, propriétaires des lieux, achèteront 120 hectares de terrain, planteront plus de 55 000 arbres, aménageront des kilomètres de canaux et feront creuser divers lacs.

Jack Pedersens partira en Afrique afin de collecter des zèbres de Chapman, des autruches, des grues, des gnous et des gazelles rares. Une autorisation spéciale lui fut accordée pour capturer les zèbres de Grévy presque éteints à l'état sauvage. D'autres animaux, tels que des chameaux, des éléphants et des girafes, seront achetés à d'autres zoos pour compléter la collection. La visite s'effectuait en petit train complètement ouvert pour que les visiteurs (300 000 par an) puissent interagir avec les animaux.

<https://www.youtube.com/watch?v=Mx13SXzGUo>

Le premier parc safari visitable en voiture fut ouvert en 1966 à Longleat, en Angleterre et la plupart des autres installations en Europe virent le jour pendant une courte décennie, entre 1966 et 1975.

Pour la France, Thoiry (Yvelines) fit figure de précurseur en 1967, suivi par Sigean (Aude), Peaugres (Ardèche) et le Parc de Saint Vrain (Essonne) qui fermera en 1999. Un autre parc-safari ouvrira en 1992, Planète sauvage, en Loire-Atlantique.



Séduit par cette nouvelle forme de présentation, les zoos traditionnels suppriment les petits enclos et créent des plaines africaines afin de satisfaire leurs visiteurs.

En 1970, Van Dashorst a imaginé à Emmen (Pays-Bas) ce concept totalement nouveau en Europe.

En France, les premières expériences peuvent être attribuées au Pal dès 1979 avec le démontage de plusieurs enclos afin de présenter ensemble quelques espèces notamment gnous à queue blanche, autruches, élands du Cap et zèbres, et au zoo de La Palmyre avec la création en 1984 d'un espace pour les rhinocéros blancs, les zèbres de Grévy et les oryx.

Aujourd'hui, on peut découvrir diverses plaines africaines dans de nombreux parcs : Amnéville, Beauval, Branféré, Cerza, Champrepus, Jurques, La Barben, La Palmyre, La Teste, Le Pal, Le Reynou, Lyon, Mervent, Pessac ou encore Vincennes.



Ouvert en 1984, le zoo de La Boissière, aménage une plaine africaine en 2004 afin de présenter des girafes, watusis, grands koudous, autruches, oryx algazelles et damalisques à front blanc.

En 2008, le parc s'agrandit de 5 hectares et propose aux visiteurs d'arpenter depuis une passerelle en bois une seconde plaine africaine réservée aux rhinocéros blancs, zèbres de Grant, gnous bleus, cobes de Mrs Gray et oryx gazelles. Je vous propose de découvrir, en images, cet espace avec pour commencer une courte présentation des espèces concernées.



### **Zèbre de Grant**

**Poids** 175 à 385 kg

**Gestation** 13 mois

**Longévité** 35 ans

**Taille** 1,10 à 1,45 m au garrot

**Portée** 1 petit



### **Rhinocéros blanc du sud**

**Poids** 1,5 à 2,5 tonnes

**Gestation** 18 mois

**Longévité** 40 à 50 ans

**Taille** 3,5 à 4 m de long

**Portée** 1 petit



### **Cobe de Mrs Gray**

**Poids** 50 à 100 kg

**Gestation** 7 à 8 mois

**Longévité** 20 ans

**Taille** 80 à 105 cm au garrot

**Portée** 1 petit



### **Oryx gazelle**

**Poids** 150 à 210 kg

**Gestation** 222 à 250 jours

**Longévité** 25 ans

**Taille** 1m50 à 2m40 de haut

**Portée** 1 petit



### **Gnou bleu**

**Poids** 120 à 270 kg

**Gestation** 240 à 270 jours

**Longévité** 25 ans

**Taille** 1m50 à 2m40 de long

**Portée** 1 petit



**Et maintenant la plaine africaine grandeur nature...**





# D'un zoo à l'autre : les pandas roux



C'est en 1982 au zoo de La Palmyre que je découvre pour la première fois un panda roux. Cet individu avait été donné en cadeau à un docteur mais celui-ci ne pouvant le garder le confiât au zoo.

Unique spécimen maintenu en France, il était le neuvième représentant de son espèce en Europe, après ses congénères hébergés à Berlin, Chester et Francfort. Sa valeur marchande avoisinait au bas mot les 20 millions de centimes de l'époque.

La deuxième rencontre aura lieu au zoo de Doué-la-Fontaine en 1990. Le mâle arriva d'Anvers et la femelle d'Amsterdam. Ils seront installés dans la première carrière historique. Une première naissance a lieu en 1991 et les mises-bas s'enchaîneront ensuite. En 1997, le parc accueillera un nouveau couple. Au total, plus d'une vingtaine de jeunes seront élevés et puis confiés à d'autres parcs. Pour exemple, un petit né en 1993 partira au zoo de Sydney.



En 2012, les pandas roux sont installés dans un nouvel espace en compagnie de muntjac de Chine. Ils sont maintenant vieillissants et aucune naissance n'est attendue désormais.



A partir de là, cette espèce est aujourd'hui présente dans presque tous nos parcs français. On les croise dans 38 jardins et parcs zoologiques. Je propose de vous présenter les espaces qui leur sont réservés.



Zoo de La Palmyre



Zoo d'Annéville



Zoo d'Amiens



Zoo de la Boissière du Doré



Parc Animalier et Botanique de Branféré

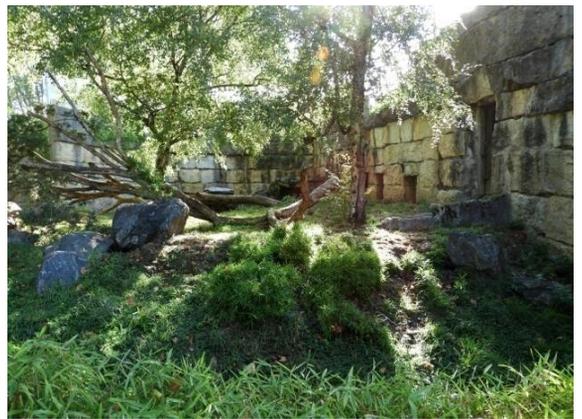


Ménagerie du Jardin des Plantes





Zoo de Lille



Zoo du Parc de la Tête d'Or à Lyon



Zoo African Safari à Plaisance du Touch



Zoo de Mervent



Zoo de Bordeaux-Pessac



Thoiry ZooSafari



Parc zoologique du Reynou



Zoo de Trégomeur



Safari de Peaugres



Touroparc

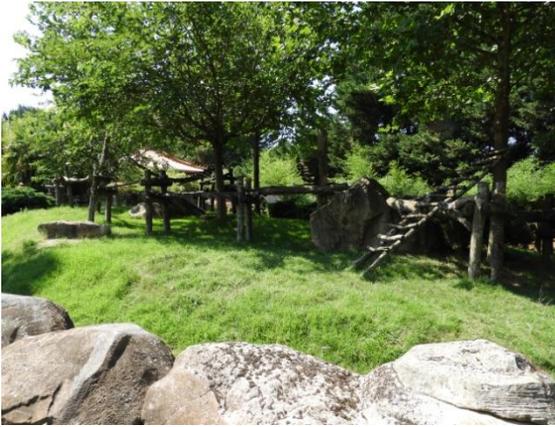


Zoo d'Asson



Zoo de La Barben

La plupart du temps ils sont présentés seuls, mais des parcs toujours plus nombreux proposent des cohabitations, en général avec l'une des deux espèces suivantes: le muntjac de Chine (majoritairement) et la loutre naine.



Zooparc de Beauval avec des muntjacs de Chine



Cerza avec des muntjacs de Chine



Bioparc de Doué la Fontaine avec des muntjacs de Chine



Parc animalier des Pyrénées avec des loutres naines



Espace Animalier de la Haute-Touche avec des muntjacs de Chine et des grues de Mandchourie



Le Pal avec des muntjacs de Chine



Zoo de Jurques avec des muntjacs de Chine



Zoo des Sables d'Olonne avec des loutres naines



Zoo du Bassin d'Arcachon avec des muntjacs de Chine



Zoo de Saint Martin la Plaine avec des cygnes noirs



Parc animalier d'Auvergne avec des muntjacs de Chine



Zoo de La Flèche avec des loutres naines